

Mode
— avec *La Parisienne* —

Comme des pros

Veste de charpentier,
salopette de chantier...
Taillés pour durer,
ces vêtements conçus
pour les ouvriers séduisent
désormais l'homme
et la femme de la rue.

Par Vanessa Zocchetti.

La marque
Le Mont Saint
Michel décline sa
veste de travail
historique dans
de nombreux
coloris.



Du beau boulot! Voilà ce qui vient à l'esprit lorsqu'on découvre la collection imaginée par Louis-Marie de Castelbajac pour Lafont, fabricant français de vêtements professionnels. Le designer-entrepreneur, fils du créateur Jean-Charles de Castelbajac, s'est emparé des modèles de la vénérable maison, en y ajoutant sa touche. La veste de charpentier bleue Coltin, immortalisée par Jean Gabin en 1938 dans *La Bête humaine*, est retravaillée en rouge, la salopette se fait écarlate et séduit les modeux et les modeuses. « Il y a dix ans, j'ai acheté dans une fripe une veste de travail Lafont, explique Louis-Marie de Castelbajac. Elle est devenue l'une de mes pièces fétiches. J'ai donc eu envie de collaborer avec cette marque et d'ajouter une touche innovante à son savoir-faire. J'ai ainsi retravaillé des patrons d'origine dans des tissus 100 % recyclés en ajoutant, par exemple, un col réfléchissant. L'idée de la collection Lafont 1844 était de proposer une ligne pour l'homme et la femme, composée de vêtements que l'on garde longtemps. » Alors que la mode est la deuxième industrie la plus polluante du monde, après l'agriculture, adopter une garde-robe « durable » est plus que jamais d'actualité. C'est même l'avenir, d'après Gauthier Borsarello, directeur artistique de Kidur. Créé en 1935, cet atelier de tissage est devenu, après la deuxième guerre mondiale, une référence en matière de chemises de travail. « Les consommateurs en ont assez du superflu, précise ce féru de mode vintage. Aujourd'hui, il faut acheter peu mais bien, privilégier des marques qui proposent des vêtements bien faits, dans des matières nobles, mais aussi écologiques. Et auxquels on donne du style. C'est mon obsession. » Avec ses chemises à carreaux robustes conçues pour les ouvriers, ses confortables « vestes de corvée » américaines et ses manteaux longs inspirés des blouses d'épicier, Kidur s'inscrit dans la tendance.

Le goût du travail bien fait

« Depuis une dizaine d'années, l'artisanat est valorisé. Des chefs cuisiniers ou des fleuristes sont devenus des stars. Cela a mis un coup de projecteur sur leurs uniformes, constate Priscilla Jokhoo, directrice du service Entreprises de la Fédération française du prêt-à-porter féminin, et sur les valeurs d'effort et de



Du côté des créateurs

Dans la dernière collection automne-hiver de chez Jacquemus, le berger a du chien.

travail bien fait. Un designer inspiré par cet univers va naturellement se tourner vers des vêtements irréprochables sous toutes les coutures. » Au point de séduire l'homme et la femme de la rue, qui n'hésitent plus à s'afficher en combinaison de chantier! L'un des pionniers a été Bleu de Paname, qui mixe les références du *workwear* (tenues de travail) et celles du *streetwear* (vêtements de rue). Priscilla

Jokhoo note aussi l'arrivée de nouveaux talents. Chez Habile, le « bleu » est unisexe et réversible, avec une face unie et l'autre imprimée, idéal à la ville et à l'atelier. Chez Clivia Nobili, qui joue aussi la carte de l'authenticité, les créations sont réparties en trois thèmes: le prêt-à-porter, le prêt-à-travailler et le prêt-à-cuisiner pour les professionnels. De l'art de faire rimer utile avec style. ■

A la ville comme au boulot



Cotte rouge Racamas, pour femme en coton et polyester; 264 €, Lafont 1844.